arne, eeur Flamanceurt, 12. —
toire, rus de Lanney, 3. — Achille
rus Darbet, cour Tiberghien. —
navan, au File, grande cité, 3. —
isch, rus Solférine, maisons Frère.
Declercq, rus des Longues-Haise,
ar. — Victor Vanwynacker, rus des
faise, cour Lambert. — Georges
rus de Tourcoing, 100. — Adele
Archimède, 92.
Charles Penez, rus Saint-André.

rae Archimède, 92.

21. — Charles Penez, rue Saint-André,
12. — Charles Penez, rue Saint-André,
13. — Bonte. — Angèle Desvenin, rue de
comnelet, 3. — Joseph Catteau, rue de
maerie, cour Lefebvre, 72. — Arthur
lemaere, au Pile, 7. — Théophile
exymest, rue d'Arcole, 23. — Clément
deville, rue de la Perche, 5. — Marguemust rue d'Inkermann, 64. — Altred
La rue du Pile 180. — Frédéric Delcas de Wattelles — Leus Lebru, rue seith, rue du Pile 180. — Frédéric Del-seith, rue de Wattrelos. — Louis Lebrun, rue ernard, evir Distalanter, 40. — Augustine antidepuns, nue Saint-Jean, 7. — Malvina esateuse, rue Descristies, 89. — Clèmence ereux, rue de l'Hommelet, cour Multier, 63. - Amélie Legern, rue de Lanney, 41. — saine Lepers, rue St-Jean, 48. — Victor avon, nue d'Alma, 104. — Emile Nollette, le des Récellets, 6, chez Charles Vandemeu-breuck.

Neucli.

Da 22. — Victor Dupont, à la Potennerie, aisons Lepers. — Marie Haegeman, rue monte de la Longues, de Julie Desnoulez, rue de la Longues, de Julie Desnoulez, rue de la Longues-Haise, da la Prospérité, maisons da la Longues de la Proment, rue d'Alma, la Haloise l'Deloroix, rue du Pile, maislangue Camus, S. — Alfred Lefebrre, d'Alma, 226. — Jeanne Hannotte, rue des curs. 31.

Distantions De Dúchs du 25 décembre.

— Alphome Florin, 6 mois 20 jours, rue de la Paix, 15. — Dorothé Dholeslaeg, 39 ans, mémers, et Hutia, maisons Lestivet. — Hélène Str. 1 mois, rue Vascanson, 31. — Marie Vascansieuwenberg, 2 mois, rue du Fontenoy, 160. — Cécile Deltéte, 1 an, rue de la Paix, 73. — Ran'i Deruelle, 3 ans, rue Turgot, cour Nema-Buchott, 2.

5.— Hearf Deruelle, 3 ans, rue Turgot, cour rum Duthoit, 2.

De 3t. — Joseph Quinze, 79 ans, rue du contempt 4t. — Catherine Deelriez, 75 ans, and the state of t

Alexandre Defires, 82 ans. reninet, 48 ans, fileuse, rue des Mouliniers,
Ansa Dessiru, 1 an, rue Beaurepaire, 7;
anne Hougstoel, 75 ans, ménagère, Hôtelançois Darras, 60 ans, tisserand,
and islain.

islain.
Muise Montagne, 50 ans, fileur,
— Marie Pollet, 59 ans, proprié-i-lean, 160. — Joséphine Desort, leuse, rue du Fontenoy.
— Gebbarda, f an, rue Roban, 10.

Du 29. 5 Gubharon, f an, rue Rohan, 10. — Charles Cleeque, 18 jours, rue du Coq Français, 27. — Gabrielle kefebyre, f an, rue du Pla, 5. — Joséphine Guilmet, 53 ans, ménagore, ro, du Fort, 3. — Jean Venhaest, 16 jour, au cil-de-Feur, 4. — Frédéric Firagier, 44 ans, relet, rue du Huttin, 5. — Marie Van Loock, 3 as, rue de la Rondelle, 29. — Michal Decoyyer, 38 ans, fileur, rue de l'Hermitage, 57.

DEGLATATIONS DE NAISSANCES du 29 décembre. — Achille Herman, au Pile, 6. — Georges Desaints frûn, rue Solférino, cour Amé frère. — Marie Debvine, rue de la Clef, 9. — Rosine Marie, et du Francoco, 140. — Joan-Baptiste Desarda, nue Sébastopol, 32. — Jean-Baptiste Rue, rue Descréme, 8. — Hénri Hohl, rue des Lougust Rues, 13. — Marie Cobbaut, rue de Morveaux. 6.

Corustaies, 13. — Marie Courses, Coloreare, 6.

Manacos du 29 décembre. — Xavier Seiler, 11 ans, exployé à la Condition publique, et Juiette- Jorine Gotier, 37 ans, couturière. — Heari Pelit, 23 ans, trieur de laine, et Justine Delbar, 11 ans, tisserande.

CONVOIS FUNRERES RT ORITS

Les amis et connaissances de la famille LOISEAU-DOLENT, qui, par oubli, n'au-Les amis et connaissances de la famille LOISEAU-DOLENT, qui, par oubli, n'au-raiont pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Sophis-Zénaïde DOLENT, decède à Rouhaix, le 29 décembre 1875, ann as 39 année. sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien àssister aux comvel et servière comme terre, au le vendredi 31 décembre 1975, à 9 heures, en l'église Saint-latin. Les vigiles saint-latin. Les vigiles de la latin four de la latin de latin de latin de la latin de latin de la latin de latin de latin de latin de la latin de latin de latin de latin de latin de la latin de latin de latin de la latin de la à 5 heures 1/2. — L'assonne. rtuaire, rue du Moulin-de-Rou-10310

pro, a Awit hourse du aosr.— Du coke; si proparation, ses propriétés, aes usages; étud comparative des diverses espèces de charbons de la charbons relativement à leur em-sion dans le chauffage, la préparation du gar d'éclarage, la production de la vapeur et leur pouvejur decolorant et désinfectant.

stitut catholique de Lille

Pacetté libre de droit.—Les inscriptions du conduction de la conduction de

doivent être munis : 1° D'un certificat de scolarité, délivré par le doyen de la Faculté qu'ils quittent : 2° De leur acte de naissance.

CORRESPONDANCE

Les erticles que survent, n'engagent ne l'opinion, ni la responsabilité du journal

Monsieur le Rédacteur, Veuillez me permettre une simple remarque à propos des élections qui ont en avant-hier pour le renouvellement partiel du tribunal de commerce et le remplacement des membres décédés de la Chambre de commerce.

Préfecture de Lille, porte que les élections commencent à neuf heures du ma-

Mais quand ferme-t-on le scrutin s Le bulletin de vote dit à onze heures. Fort pieun de vote dit à onze heures. Fort pieu, mais ne serait-il pas mieux de voir cette indication sur la carte mêmé de l'électeur? Faute decette précieus indication, certains électeurs, arrivés en retard sans s'en douter, ont été obligés hier de remetre leurs votes au fourreau; c'est une mortification qu'on aurait pu leur épargner.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, l'exde mes humbles remercie-Un hommemortifié. BELGIQUE. = La grèce du centre.

On écrit du Centre :
« On avait espéré que le travail serait
repris aujourd'hui à quelques fosses de
La Louvière, mais il n'en est rien. La grève continue et les ouvriers annon-cent qu'ils ne travailleront pas aussi longtemps que les patrons ne leur auron accordé certaines concessions.

» Les ouvriers de Houdeng-Gægnies s'étaient adressés à M. Houtart, pour qu'il intervint auprès des administra-teurs du charbonnage de La Louvière et la Paix, afin d'obtenir que la diminu-tion des salaires fût réduite à 10 p. c. seulement au lieu de 20 p. c.

» M. Houtart, jouissant d'une grande popularité parmi la classe ouvrière et possédant toute la confiance des charbonniers, était l'homme qui pouvait le mieux remplir la mission conciliatrice qu'on lui offrait. Il accepta. Malheureu ement ses démarches n'aboutirent pa et il fut obligé d'annoncer aux ouvriers

l'insuccès de ses démarches.

» Toutefois, en leur exprimant ses regrets, il crut devoir leur donner, dans leur propre intérét, quelques conseils paternels. Après leur avoir exposé qu'il résultait des renseignements recueillis au charbonnage que la moyenne des salaires s'élevait à fr. 6-50 par jour et qu'après la réduction cette moyenne serait encore de plus de 5 francs, il leur fit envisager la crise industrielle que nous traversons, le malaise général dont tout le monde souffre et il les engagea à se remettre au travail et à accepte cette situation momentanée qui s'im-

posait comme une dure nécessité.

» Un ouvrier ayant interrompu M.
Houtart pour déclarer qu'on ne pouvait pas vivre avec cinq francs par jour, ce-lui-ci répliqua qu'il connaissait bien des familles qui vivaient avec moins.

langage sensé aurait été con pris. Malheureusement, dans l'auditoire y avait certains meneurs peu disposés suivre les bons conseils qu'on leur onnaît et qui s'empressèrent d'aller donnait dire au dehors, dans la foule des ouvriers, que M. Houtart avait dit qu'une famille pouvait vivre avec 3 fr. 50 cen-

times par jour.

» Il n'en fallut pas davantage pour prévenir les grévistes contre M. Houtart. dont les sages conseils ne seront appré-ciés, hélas! que lorsqu'il sera trop tard. · Si nous rapportons cet incident de

la grève, c'est pour montrer que si l'ou-vrier, au lieu d'être excité, était laisse à ses propres sentiments, il serait plus raisonnable et comprendrait mieux son intérêt. Il n'oublierait pas le proverbe wallon qui dit : que les conseilleurs ne intérêt. Il n'oublierait pas le sont pas les payeurs.

» Les ouvriers restent toujours très

calmes. »
Dernières nouvelles. — Mardi matin la situation ne s'améliore pas. Et l'on nous mande que des meneurs excitent également les ouvriers du bassin à se mettre en grève.

— Un missionnaire belge, M. Brabant, de Courtrai, vient de tomber martyr de sa charité en essayant d'arrêter une lutte sanglante entre deux tribus indien

- L'ivrognerie, ce vice qui abrutit tout ce que l'homme reçoit de grand et d'élevé de la main de son Créateur, fait chaque jour de nombreuses victimes. Il est réellement effrayant le chiffre que fournissent les statistiques dressées sur cette matière. L'abus des boissons alcoolisées tue plus d'hommes que bien des maladies contagieuses dont le nom seul suffit pour inspirer l'effroi parmi toute une population.

L'ivrognerie non-seulement énerve toutes les facultés de l'esprit, sape le corps humain dans ses organes vitaux et entraîne vers la mort, avec une vitesse effrayante, le malheureux qui s'a-donne à la boisson; elle fait encore un grand nombre de victimes qu'elle frappe d'une mort violente.

La semaine dernière, c'est un vieillard sexagénaire qui tombe sous ses coups; le nommé Albert Favrier, domestique de ferme, à Luttre. Son cadavre fut retrouvé sous la chute d'eau du moulin de M. Semal. Favrier portait une forte ecchymose à la tête et avait la cuisse gauche fracturée

Le 20 au soir, veille de ce triste acci-dent, ce vieillard était dans un état complet d'ivresse.

(l'Union de Charleroy) ANTOING. - Un triste accident est ar rivé mardi à cette station au passage du train venant de Péruwelz à 2 heures de l'après-midi; un ouvrier terrassier oc-cupé à des travaux de réparation de la voie a été atteint par la machine et jeté sur les rails d'une facon si malheureuse qu'il a eu la tête écrasée

Faits divers

- LA CATASTROPHE DE HELLIKEN. On nous écrit de Bâle, le 28 décembre

« Helliken est un village argovien situé à la frontière du demi-canton de Bale-Campagne dans une grande vallée du Frickthal, au pied de grandes forêts. On s'y occupe d'agriculture et un peu du tissage de la soie; le village compte environ 700 habitants, et le dixième de

cette population vient de périr. » C'était samedi fête pour la jeunesse: on avait, comme chaque année, annoncé que le soir les enfants seraient appelés a l'école pour voir l'arbre et prendre les petits cadeaux qu'on leur fait à l'occa-sion de la Noël. Dès six heures on s'impatientait autour de l'édifice communal. A six heures et demie, l'instituteur, accompagné de la femme du maire, commençait l'opération de l'éclairage du sapin traditionnel.

Aumoment où on euvrait les portes à la foule qui montait l'escaller condui-sant du premier étage au second, la poutre qui soutient le plancher se dé-tache du mur, le plancher s'effondre à son tour, tout l'intérieur de l'édifice n'est qu'une herrible confusion, un mén'est qu'une horrible confusion, un mé lange informe de bancs, de tables, débris de toute sorte. Il était sept heures lorsque les cris des victimes se sont fait entendre partout.

» Lapopullation accorut, des hommes rtent dans toutes les directions et an partent dans toutes les directions et ap pellent les gens des villages environ nants, Zuzgen, Wegenstetten et autres occupés aussi aux fêtes de Noël. Les secours arrivent: on travaille au déblaiement de l'intérieur. 72 cadavres ont été extraits des décombres : 2 hommes, 14 mères de famille et 56 enfants.

» Dans plusieurs familles il ne reste que le père ou les grands parents. Le propriétaire de l'hôtel du Bœuf a perdu sa femme et ses trois filles; heureuse-ment, son garçon venait de partir pour la Suisse romande, où il était en pension On compte 20 à 40 blessés dont beaucoup très-grièvement. Dès hier lundi, on a commencé l'enterrement des morts. C'était une scène de désolation indes criptible, car le deuil frappe cruellement un petit chiffre de population. » L'instituteur Müller, la femme du

maire et l'enfant qu'elle n'avait pas abandonné, sont restés jusqu'à dix heures, à cheval sur un mur; pendant ce temps, deux petits écoliers, qui s'étaient accrochés au mur et avaient trouvé à proximité la corde de la cloche scolaire, sonnaient à toute volée. Les secours n'en ont été que plus rapides; les scènes du déblaiement étaient na-vrantes : un ouvrier a retrouvé, après dix heures de recherches, sa femme et ses deux enfants. Hier, lundi, on a creusé une fosse commune dans le cimetière et à deux heures, la moitié des cadavres y ont été déposés. Aujourd'hui on enter-rera la seconde moitié des cadavres. »

- On écrit de Reims que M. Vermillac, négociant en laines de cette ville, été victime d'un terrible accident de chasse Il assistait à une battue dans la forêt de Germaine, à quelques kilomè-tres de Reims, lorsqu'un coup d fusil, tiré par un de ses amis, manufac-turier, vint l'atteindre à la hauteur du

M. Vermillac a été tué roide; son corps a été rapporté à Reims dans la soirée.

DÉTOURNEMENTS ET FAUX PAR UN EM-PLOVE DES POSTES. — Hier, la cour d'assises de la Seine jugeait un employé des postes que l'administration avait révoqué en 1871 pour avoir continué son ervice sous la Commune, mais qu'elle avait bientôt après réintégré dans ses fonctions. Celui-ci né se montra pas plus zélé. Il se livrait à des pratiques dont le résultat n'est qu'imparfaitement connu au point de vue du préjudice envers l'Etat.

Malègue, employé au bureau des périodiques, était chargé tous les dix jours de percevoir les affranchissements des bandes de journaux qui sont déposées la veille de leur envoi avec un hordereau indiquant leur nombre et le montant de la taxe à percevoir.

Ce bordereau, émané de l'administration, et délivré par elle aux directeurs de journaux qui le font remplir chaque jour avant de le déposer à la poste, est vérifié après le dépôt par le commis qui contrôle l'exactitude des chiffres au double point de vue du nombre des bandes et des sommes à percevoir.

L'employé vise le bordereau s'il est exact, perçoit les taxes et en porte le montant sur la feuille de perception. Cette feuille sert au caissier pour cons tater si le versement est conforme à la

En outre, les employés de journaux ont des carnets sur lesquels sont portées également les sommes perçues pour affranchissement.

Malègue, en pratiquant des grattages et surcharges sur les bordereaux, a changé les chiffres du nombre de et des sommes à percevoir. Il a porté ces sommes inexactes sur la feuille de perception, tout en masquant les sommes réellement reçues sur les carnets des journaux : à l'aide de ses falsifications il a détourné, en juillet. août et septembre 1875, une so

La fraude a été découverte. Il en a fait l'aveu complet et a indiqué sur les pièces de comptabilité la manière dont l procédait, diminuant les chiffres des bandes déposées et des sommes percues. Ses détournements remontaient-ils plu haut? Il l'a nié et il n'élait pas possibl d'établir le contraire.

M° Lachaud ayant obtenu des circons-tances atténuantes, Malègue a été condamné à cinq années de prison et 100 francs d'amende.

- TENTATIVE DE MUTILATION SUR SOI-MEME, POUR S'EXONÉRER DU SERVICE MI-LITAIRE. — Le nommé Alibert a préféré perdre une phalange de l'index de la main droite que de servir son pays. Se rendait-il par là absolument impropre au service militaire? Sans attendre la décision du conseil de révision, la cour de Grenoble, appliqant les art. 63 et 67 de la loi de 1872, qui punissent tout acte d'un citoyen portant atteinte à ses facultés physiques dans leur rapport avec l'aptitude au service militaire, soit qu'il ait réussi à se rendre inapte au service actif, soit que le résultat ait trompé ses efforts, a condamné Alibert à trois mois

Nouvellez du soir Dépêches télégrapi

L'AMBASSADE MAROCAINE Alger, 2: décembre. — Le Cassard fait ses préparatifs pour recevoir à Tan-ger l'ambassade marocaine qu'il doit onduire en France. Le général Chanzy, gouverneur-géné-

ral de l'Algérie, partira pour la France le 4 janvier à bord du bateau des mes-

ac 4 janvier à bord du bateau des mes-sageries maritimes.

NOUVELLES DE ROME.

Rome, 29 décembre, soir.— M. Geof-frey, directeur de l'École archéologique

française, est arrivé.

Le pape a reçu l'ambassadeur de
France, M. de Corcelle, le ministre du
Portugar et le chargé d'affaires d'Espa-AFFAIRES D'ESPAGNE

Madrid., 29 décembre. — Le prince Arthur d'Augleterre qui était parti pour Malaga a été forcé de rentrer à Gibraltar à cause du mauvais état de la mer. Les généraux Quesada et Martinez

sont attendus aujeurd'hui à Des négociations sont ouvertes entre

la France et l'Espagne relativement aux marques de fabrique. Valence, 29 décembre, soir. — De grandes fêtes ont eu lieu à Valence, à

grandes letes ont eu neu a vasence, a l'occasion de l'anniversaire de l'entrée du roi d'Espagne dans cette ville.

Madrid, 29 décembre, soir. — La dernière revue mensuelle prouve que l'armée compte 232,000 hommes d'infanterie, dont 160,000 en Biscaye et en Navarre.

CUBA. Madrid, 29 décembre soir. — L'Im-pertial dit que le ministre des affaires étrangères a obtenu de son collègue le ministre de la guerre l'état des forces de terre et de mer que le gouvernement espagnol possède à Guba.

Il se propose d'adresser cet éfat aux étrangères avec une impor tante note diplomatique au sujet de la situation des affaires de cette île.

L'HERZÉGOVINE. Vienne. 29 décembre. - La Presse annonce qu'un régiment stationné à Kaschan (Hongrie) a reçu l'ordre de se rendre sur la frontière de l'Herzégo-

Londres. 29 décembre. velles reçues de Berlin disent que les assertions contraires des journaux de Berlin, il est certain que la note autrile projet chienne contenant puissances du Nord pour la pacification de l'Herzégovine et de la Bosnie n'a pas encore été communiquée aux autres signataires du traité de Paris. La cause court cependant que quoique un accor parfait existe sur la nécessité d'un contrôle de la part des puissances garantes, les négociations seraient encore pen-dantes entre l'Autriche et la Russic sur la forme que devrait prendre ce con-

Belgrade, 29 décembre, soir. Skupchtina a voté, à l'inanimité, projet du gouvernement de distribuer cats aux réfugiés de la Bosnie et de l'Herzégovine actuellement en Ser-

DERNIÈRE HEURE

Paris, 30 décembre, 2 h. 24 s L'Officiel publie des modifications dans les réceptions : Le maréchal recevra à Versailles les députés; à Paris les nates et les députations des corps

Londres, 30 décembre La Banque d'Angleterre a élevé son

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DECEMBRE 1875 son domicile est transféré
RUE DE L'ESPERANCE,

RENSEIGNEMENT PARTICULIER La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

PROTACLE DES PAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Jendi 3u décembre 1875

Les Amours de Cléopatre, pièce en 3 actes,
mêlée de couplets, par MM. Michel et de

Lacourt.

Je suis gris, chansonnette par M. Drège.
Les deux notaires, paroles et musique de
M. Nadaud, chantée par M. Gaillet.
La Meunière de Marty, vaudeville en un
sete par M. Clairville.

ecte par M. Clairville.
Ordre du spectacle.
1º La Meunière; 2º
Intermède; 3º Les Amours.
Pricades places: Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

COUMERCE

Avis divers

ANVERS, 29 décembre. - Cacao. - 50 sacs Guyaquil ont été vendus à prix fermes. Cafés. — On a fait 1500 balles Rio, ordinai-re, à 42 cents entrepôt. Céréales. — Sans affaires à cause du marché

Cércates.— Sans aflaires a cause du marché de Bruxelles tenu ce jour. Une dépêche de cette ville, reçue en Bourse, mande que les afaires en froment ontété complètement nulles. Houblon. — Sans changement et sans affaires au place.

Laires. — On a fait 472 balles La Plata, 20

On a last 412 bailes La Flata.

On a last 412 bailes La Flata.

Pétrole. — Marché calme; on a payé le dispon. f. 29, le cour. du mois 28 7/8, janvier 00, fév. 00, mars 00, mai 00. On cote: disp., courant du mois, janvier, février, mars, avril et mai 29.

la consommation. — Le saindoux d'América de Sassadoux. — Le saince de mention. — Ou tient la marque Wilcox, disp. de fl. 34 1/2 à 34 3/4; les autres marques 34 1/4 à 34 1/2 à par 50 kll. 'Sur livraison en se fait également rien. — Salaisons. — Marché faible et sans affaires; short middles 132; long middles 129 à 130. Sur livraison embarquement décembre, moitié à moitié, fr. 122 à 123 par 100 kll. — Tobac. — Marché calme sans affaires.

a moitié, fr. 122 à 123 par 100 kil.

Tabac. — Marché calme aans affaires.

Havre, 29 décembre. — Deux heures. —
La demande peur les cotons reste limitée. La filature n'a encore acheté, ce main, que quelques lots, principalement en provenances d'Amérique, pour ses réassortiments, dans la partie établie, soit sur la base de fr. 81 le trèsord. N.-Orleans, et de fr. 80 le même classement en Georgie.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se terme fort languissant, sans changement.

A livrer, l'on a traité 25 b. N.-Orleans, sur échantillons, à fr. 91 50, et 123 b. dite bon strict-low-mid., sur échantillons, par Banube (partil e 13 déc.), à fr. 85.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures vont, en somme, à 690 b. y compris : ces 148 b. à livrer: 364 b. des E.-Unis, disp., à divers prix, et 178 b. Osmra de fr. 53 à 63. Il s'est traité, en outre, quelques autres affaires, que l'on ne cote pas, notamment en Texas.

A terme, pas de meuvement.

Les cafés sont plus recherchés, et les cours des provenances de Hatti se raisonnent, par suite, en reprise asset sensible. L'on vient de de traiter ainsi 1 000 a. Hatti, tels quels, dans le port, à fr. 93 les 80 kil., ent., 1.000 s.

P. aut-Prince, dite, à fr. 95, plus 988 s. Rio, à fr. 94.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 29 Décembre 1875.

Deux heures. — Nos Rentes sont revenue aux cours de clôture de la veille après avoit été offertes: le 50/0, à 104 12, et le 30/0 i 6575.

65 75. Chaque feis que le 5 0/0 approche de 104 fr. des demandes assez suivies le ramènent immédiatement aux environs de 104 25 à La spéculation a sans doute intérêt à main-

La spéculation a sans doute intérêt à main-tenir ces cours, et il faudra un incident bien défavorable pour taire baisser notre 5 0/a au-dessous de 104. Les valeurs en général sont très calmes, Le Mobilier se négocie à 195, la Générale à 327, la Banque de Paris à 1100, le Gaz à 1070; et le Mobilier espagnol à 682. Les actions des Tramways-Nord sont re-cherchées à 735, celles des Tramways-Sud à 712.

742.
Les obligations du Crédit foncier de Russie sont cotées: la 1ºº série 463, et la 4º série 460.
Les actions et délégations de Suez ont encore fléchi de 5 fr.

core néchi de 5 fr.

Les Autrichiens et les Lombards sont cotés:
les premiers 668, et les seconds 282.

Les actions transatlantiques restent stationnaires aux environs de 308.

La Banque ottomane, malgré des offres de

La Banque ottomane, malgré des offres de la speculation, se maintient à 460.

La Rente italienne est ferme à 72 fr. 30.

Les obligations égyptiennes 1873 ont regagné les prix de 335 à 336 fr.

Trois heures. — Le 3 0/0 finit à 65 fr. 80 et le 5 0/0 à 104 20.

SANTÉ A TOUS rendue sams mé-ges et sams frais, par la délideuse farine de santé de Du Barry, de Lendres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspensies, mauvaises digestions, gastriètes, gastralgies, glaires, vents, argeurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, onpression, congestion, névrose, irsements, oppression, congestien, névrose, ir sommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épu sement, anémie, chlorose, tous désordres de poitrine, gorge, haleine, voix, des bronch vessie, foie, reins, intestins, membrane, n ressie, foie, reins, intestins, membrane, rr queuse, cerveau et sang, ainsi que to: irritation et toute odeur fièvreuse en se levou après certains plats compromettants, oigrail, etc., ou boissons alcooliques, mêma après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.— 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, tord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc etc. Nº. 49,842: Mma Marie Joly, de cinquante

No. 49,842: Mm° Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insommies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées. — N°. 46,270: M. Roberts, d'une consomption pulmonaire, avec toux, vomissements, constination et surdité de 25 années — N°. sées. — Nº. 46,270: M. Roberts, d'une consomption pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — Nº. 46,210: M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — Nº. 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — Nº. 18,744: le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — Nº. 49,322: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure n° 80,416. — M. le docteur F.-W. Beneke, professeur de médecine à l'Université de Marbourg, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin, le 8 evril 1872 :

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'e-fant, à l'âge de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vo nissements continuels qui résistaient à la diète la plus soignée, à deux nourrices et à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière a immédiatement arrêté les vomissements et complètement rétabli sa santé en six semaines de temps. Elle est quatre fois plus nourrissante que la viande. » 1.

Ouatre fois plus nourrissante que la viande.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle écenomise eacore 50 fois son prix en médecines. En bottes: 4/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscotts de Revalescière rafratchissent 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr.

Les Biscuits de Revalescière rafractissent
la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées
et les vomissements, même en grossesse ou
en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs.

Revalescière chocolatés, rend appétit digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux
personnes et aux enfants les plus aibles,
et nourrit dix fois plus que la viande et que
le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes
de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de
48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou en viron
10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste,
les boîtes de 32 et 60 fr. france. — Dépôt
à Roubaix chez MM. Colle, pharmacien
Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Léon Danzou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à
Tourcoing, et clez les pharmaciens et épiciess.

—Du Barr et C. Place Vendôme, 26, à Paris.

Evitez les contrefaçens. — N'acceptez que
nos boîtes en fer-blanc. avec la marque de
fabrique Revalescière Du Barry, sur les
étiquettes.

et JUDICIAIRI

Publication le

D'un acte passé EDOUARD-FRANÇOIS

Tous deur teintariers, democrant à Wasquehal.
Et une société commanditaire nommée audit acte.
Ont formé une société en nom cellectif à l'égarde MM. Morel et l'acteux et en commandite à l'égal de ladite société constituée, dont le siège est à Flers, sous la rejeen de commentée.

Morel, Cocheteux et Cle.

a pour objet la teinture des soies, mue et catons.

Elle a été contractée pour huis ma et un mois, à compter du premier decemb mil huit cont soitante-quinne. La gestion et l'administration appartieun mi individuellement à MM. Morel et Co het-oux, chacun d'eux à la agrance conside.

the training of the control of the c

commanditaire.

MM. Morel et Cocheteux se cent engagés à apporter ensemble quinte traille trance et la société ourannalitaire la somme de vingt mille france à titre de commandite.

Ne seront jamais rapportables les inté rêts ni les bénéfices touchés par la sociét commanditaire ou laissés par elle e compte-courant dans la société les cehi-

Deux expéditions dudit acte ont été déposées le viugt-neuf décembre courant, Pune au greffe du tribunal de commerce de Reubaix, la seconde au greffe de la justice de paix du canton de Lannoy.

Pour extract conforme, (Signé): DUIROIT.

IMMEUBLES A VENDRE ... A LOVE

A LOUER chambre garnie ou not

Emplacement avec A LOUER force motrice A LOUER S'adresser au bureau du journal. 1030

VENTES DIVERSES

A VENDRE d'occasion, dout queets de 5 k. pour coton, leine, seu, etc. L'une à la main; l'autre mécanique et à la main à volonté. Tresseure de cetem. Beux méthers à reterdire, système Parr-Curtis, de 780 broches, longueur 27 mètres, écartement 35 millimétres. Le tout en beu état. — S'adresser ches E. Parent-Lemaire, quai de Leers, Roubaix.

A VENDRE Jacquar avec leurs harnais et garnittout presque neuf. — S'adres bureau du journal.

LISAGE en très bon état et tourt res. presses, repiquage, laçoir, deux semples, un batüs et cisaille A VEN-DER. — S'adresser rue Fosso-aux-Chânas to Chênes, 19.

A VENDRE d'occasion une dresser rue des Fabricants, 38. 10.236

VENDRE A VAPEO De de force de huit chevaux et un GENE-RATEUR de quinze. — 10251

A VENDRE une bonne calcobe
Une belle amórica ine toute neuve.
Une excellente hattouse de lance
et de débourage.
Une grande accheuse neuve, comprenant environ 1,000 kilos tuyaux
cuivre rouge et son ventilateur.
Trois gailla simple de Skène et Devallée.

iliée. Un **guil** double. Une **peigmeuse** Lister, neuve. Deux **peigmeuses** Rawson, pres ne neuves. Une fiancemae Skène et Devallés. Une grande et excellente quivre de laine feutrée ou déchets retords ou

Une grande et excellente quivers ou bouts fins.

Une machine à aigtiger, pour filature ceton.

Une grande quantité d'anciens poete en tôle de diverses dimensions.

Un grand écaur, un plus petit, deux perceuses, quantité de poules divers diamètres et des dévidoirs.

S'adresser chez M. Duriez fils, à Roubaix.

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOUENAL.— Toute réponse envoyée au buréan du Toute réponse enveyée au burêas du journal doit porter au l'enveloppe soi les initiales Indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, seit le numéro dectte annonce. Ces sortes de léttres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intérpressées.

OURDISSEURS On demand

ON DEMANDE Chemin. 18.

ON DEMANDE

ON DEMANDE son service, chez M. Bult